

et la Belgique ; il vient de présenter récemment le résultat des explorations qu'il a faites en Suisse pendant l'année 1835. C'est de ce dernier travail dont nous allons nous occuper.

La première partie de ce rapport est générale, et s'applique à toute la Confédération suisse : elle est suivie d'une série de documents statistiques sur chacun des cantons fédérés. Ces documents comprennent les revenus, les dépenses, l'état actuel et les progrès comparatifs de l'instruction, la nourriture, les mœurs et les prérogatives politiques des habitants de chaque canton. Ils contiennent aussi un aperçu sommaire de l'histoire commerciale, et des remarques relatives aux effets produits sur le commerce et sur l'industrie par certains événements importants tels, par exemple, que l'Edit de Nantes, la Révolution française, le décret de Milan et autres de même nature. Enfin, ces documents sont d'autant plus précieux et d'autant plus dignes de confiance et d'autorité, qu'ils s'appuient sur des renseignements fournis au savant auteur par les hommes les plus éminents que possèdent le commerce, l'industrie et l'administration des pays qu'il a visités. Aussi regrettons-nous vivement que les limites de cet article nous empêchent d'en publier des extraits aussi nombreux et aussi étendus que nous l'aurions désiré dans l'intérêt de l'instruction et de l'agrément de nos lecteurs.

Il est certain que s'il y a au monde un pays moins favorablement disposé qu'un autre pour l'établissement et pour les progrès des industries manufacturières, s'il y a sous la zone tempérée un pays civilisé qui paraisse plus déshérité qu'un autre des faveurs de la nature, ce pays est la Suisse. D'un côté de ce pays, en effet, sont les Alpes, inaccessibles aux canaux et aux chemins de fer, et au travers desquelles le génie de Napoléon semble seul avoir pu établir des routes praticables ; d'un autre côté est la France, nation qui obéit en matière d'économie commerciale à des doctrines indignes de sa haute civilisation ; et enfin, d'un autre côté encore, est l'Allemagne qui, récemment, et par des considérations moitié dé-